

AU

l'
auditorium
radiofrance

Les Matins du National

CLAIRE DÉSERT piano
**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
SASKIA DE VILLE présentation

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024 - 11H

radiofrance

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quatuor pour hautbois et cordes en fa majeur, K. 370/368b

I. Allegro

II. Adagio

III. Rondo : Allegro

14 minutes environ

ANTONÍN DVOŘÁK

Quintette pour piano n° 2 en la majeur, opus 81, B. 155

I. Allegro ma non tanto

II. Dumka. Andante con moto

III. Scherzo (Furiant). Molto vivace

IV. Finale. Allegro

40 minutes environ

CLAIRE DÉSERT piano

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

ALEXANDRE WORMS hautbois

GHISLAINE BENABDALLAH violon

BENJAMIN ESTIENNE violon

ADELIYA CHAMRINA alto

RAPHAËL PERRAUD violoncelle

SASKIA DE VILLE présentation

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Quatuor pour hautbois et cordes en fa majeur, K. 370/368b

Composé en janvier ou février 1781. **Créé** probablement en février 1781, à Munich, avec Friedrich Ramm au hautbois, lors d'une circonstance inconnue. **Publié** chez André à Offenbach-sur-le-Main en 1860. **Nomenclature** : hautbois, violon, alto, violoncelle

Composé sur mesure pour le hautboïste virtuose Friedrich Ramm (1744-1813), le *Quatuor avec hautbois* de Mozart est le fruit d'une amitié. Intime et vivant, il réserve de belles pages, notamment un *Adagio* qui constitue un petit bijou du répertoire pour hautbois. L'œuvre conjugue habilement un style galant et une écriture presque concertante, sans sacrifier en densité d'écriture. Composée en janvier ou février 1781, elle reflète aussi une période heureuse de la vie de Mozart.

Le musicien réside à Munich depuis novembre 1780, pour finir de composer et superviser les répétitions de son opéra *Idomeneo, re di Creta*, donné en première le 29 janvier suivant. Dans l'orchestre du prince-électeur de Bavière se trouve le hautboïste Friedrich Ramm, dont Mozart avait fait la connaissance en novembre 1777. L'instrumentiste appartenait alors au célèbre orchestre de Mannheim, et le raffinement de son jeu avait immédiatement captivé Mozart : « Il joue fort bien et a un son très pur [...] Ramm est un brave homme, amusant et honnête, il a environ trente-cinq ans, a déjà beaucoup voyagé et, par conséquent, a beaucoup d'expérience », écrivait le compositeur à son père. Mozart avait alors confié à Ramm son récent concerto pour hautbois. En quatre mois, l'instrumentiste l'avait donné pas moins de cinq fois en concert à Mannheim. Ramm avait été aussi l'un des inspirateurs de la *Symphonie concertante* (K. 297b) composée en avril 1778 à Paris, où Mozart avait retrouvé le musicien.

C'est ainsi qu'en ce début 1781, la composition du *Quatuor pour hautbois*, unique partition chambriste de Mozart dont cet instrument à vent soit le soliste, apparaît comme un gage d'amitié à Friedrich Ramm. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le compositeur inclut à *Idomeneo* une aria avec hautbois, clarinette, cor et basson concertants (la sublime « *Se il padre perdei* », Acte II, scène 2) : il savait pouvoir mettre à profit le talent de Ramm et de ses camarades virtuoses de Munich, pour la plupart issus de l'orchestre de Mannheim. Quelques semaines après, Mozart composait aussi sa *Gran Partita* K. 361, sérénade

pour treize vents, inspirée aussi par ces musiciens.

Le *Quatuor pour hautbois* K. 370 relève d'une catégorie d'œuvres légères, proches du divertissement, dans laquelle un instrument à vent est accompagné par des cordes. Entre style galant et écriture concertante, le genre n'a pas l'ambition de sérieux du quatuor à cordes : il s'agit avant tout de distraire et de plaire. Mozart l'avait déjà pratiqué avec ses quatre *Quatuors avec flûte* de 1777 (K. 285, 285a, 285b et 298). Son *Quintette avec clarinette* K. 581, chef-d'œuvre de 1789, allait aussi entrer dans cette catégorie. Dans le *Quatuor pour hautbois*, l'instrument à vent détient évidemment le rôle principal. Sa partie est virtuose, poussée dans son registre aigu, ce qui reflète certainement les points forts du jeu de Ramm. Les trois cordes ne sont pas délaissées pour autant, leur écriture s'avérant plus intéressante que celle des *Quatuors avec flûte*. Mozart entrelace soigneusement leurs lignes à celle du hautbois, accordant en particulier un rôle important au violon, qui dialogue volontiers avec le soliste.

L'*Allegro* est joyeux et riche en évolutions mélodiques, même s'il repose sur un unique thème principal. Le début du développement est composé en canon, clin d'œil à une écriture savante inattendue dans ce contexte. La récapitulation est variée, les cordes proposant une texture plus élaborée. On voit que Mozart, en se gardant de tout sérieux excessif, apporte un raffinement particulier à son ouvrage.

L'*Adagio* est une véritable aria pour hautbois. Le soliste déploie un chant expressif, parfois aux larges intervalles, que les cordes accompagnent avec subtilité. Magnifique inspiration, cette page empreinte de gravité annonce le fameux *Larghetto* du *Quintette avec clarinette* K. 581.

Le *Rondo* est empli d'une lumineuse gaité. Son écriture évoque celle d'un concerto, avec son dialogue entre le vent virtuose et les ritournelles des cordes. Un thème de danse vif tient lieu de refrain, lancé au hautbois et repris au violon. On remarque en particulier le second couplet, en mineur, et son épisode particulièrement surprenant de polyrythmie (hautbois et cordes jouant dans des métriques différentes) : il s'agit clairement là d'un défi lancé plaisamment par Mozart à son ami Friedrich Ramm. Pour terminer, la coda met l'accent sur la virtuosité du soliste.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1780 : 6 *Quatuors opus 32* de Luigi Boccherini. Naissance du ténor français Louis Nourrit. Le Grand ouragan fait 22.000 morts aux Antilles. Les scientifiques français Lavoisier et Laplace démontrent que la chaleur résulte de l'agitation des molécules.

1781 : Naissance du compositeur et pianiste Anton Diabelli. Publication de la *Critique de la raison pure* d'Emmanuel Kant. *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais est créé à la Comédie-Française.

1782 : Mozart compose *L'Enlèvement au sérail*. Naissance du violoniste et compositeur Niccolò Paganini. Pierre Choderlos de Laclos publie *Les Liaisons dangereuses*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean et Brigitte Massin : *Wolfgang Amadeus Mozart*, Fayard, 1990, p. 1270 p.

Une somme inégalée en français.

- Norbert Elias : *Mozart. Sociologie d'un génie*, Points, 2015, 240 p. Une approche originale cherchant à démythifier le compositeur pour mieux le comprendre.

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Quintette pour piano n° 2 en la majeur, opus 81, B. 155

Composé entre le 18 août et le 3 octobre 1887, à Vysoká (Bohême). **Créé** le 6 janvier 1888 au Rudolfinum de Prague, lors d'une séance de l'Umělecká beseda (« Union des artistes »), par Karel Kovařovic au piano, Karel Ondříček et Jan Pelikán aux violons, Petr Mareš à l'alto et Alois Neruda au violoncelle. **Dédié** à Bohdan Neurether (universitaire et mécène proche des musiciens praguais). **Publié** chez Simrock à Vienne en 1888.

Nomenclature : piano, 2 violons, alto, violoncelle

Partition passionnée et lyrique, d'une générosité quasi-symphonique, le *Quintette avec piano n° 2* d'Antonín Dvořák est l'une de ses réalisations majeures. L'œuvre conjugue un matériau à la coloration slave avec la tradition chambriste austro-germanique, dans la lignée des *Quintettes*

« *La Truite* » de Schubert et de l'opus 44 de Schumann.

Au printemps 1887, dans sa propriété de Vysoká, au sud de Prague, Dvořák se replonge dans ses premières partitions. « J'aime bien jeter un œil à mes péchés de jeunesse », écrit-il à un ami. Ce qui l'amène à réviser son *Quatuor à cordes n° 1* de 1862, encore inédit, et son *Quintette avec piano* de 1872.

Lui-même surpris de l'inventivité de cette dernière œuvre, le musicien la trouve cependant bavarde et mal structurée. Une insatisfaction qui le conduit à mettre en chantier une nouvelle partition, de formation et de tonalité identiques : Dvořák compose ainsi, entre mi-août et début octobre 1887, son *Quintette avec piano n° 2*. L'œuvre sera créée le 6 janvier 1888, à Prague, dans la salle du Rudolfinum, lors d'une séance de l'Umělecká beseda (l'« Union des artistes »), société artistique à laquelle appartenait Dvořák. Lors de ce même concert, sont également donnés en première audition son *Quatuor à cordes n° 1* et la version pour quatuor du cycle des *Cyprés*. Le *Quintette avec piano* est particulièrement bien accueilli. Le critique Josef Bohuslav Foerster écrit ainsi dans *Národní listy* (« Le Journal national ») : « C'est une œuvre d'une qualité rare, au matériau thématique nouveau, traité avec profondeur et de façon saisissante. Il est difficile de savoir lequel des mouvements préférer [...] L'œuvre contient tout ce que l'on peut attendre de Dvořák : une magnifique sonorité et de nombreux effets instrumentaux étonnants et originaux. » Quelques années après, le *Quintette* sera déjà devenu l'une des œuvres les plus jouées du compositeur.

La partition s'ouvre avec un chaleureux *Allegro ma non tanto*. Son premier thème, chanté par le violoncelle et soutenu par les ondulations du piano,

saisit d'emblée l'auditeur. Il donne l'occasion au quintette de s'embraser une première fois, avant l'énoncé à l'alto du second thème, plus pathétique. Le développement, qui s'ouvre avec de fantomatiques arpèges du piano, exploite l'ensemble du matériau, portant le premier thème à incandescence. Lors de la récapitulation, ce premier thème est donné au violon et le second au violoncelle. Après un développement terminal héroïque, une coda jubilatoire et au ton populaire referme le mouvement.

L'admirable mouvement lent, *Dumka*, fait référence à une danse ukrainienne nostalgique (Dvořák y reviendra dans son célèbre *Trio* « *Dumky* »). D'une poésie élégiaque et grave, le morceau rappelle la marche du *Quintette* de Schumann. Il est organisé en un rondo assez étendu, avec comme refrain un thème poignant, comme premier couplet un rayonnant duo des violons, et comme second couplet un vigoureux *Vivace* des cordes.

Le *Scherzo* est un *Furiant*, danse populaire tchèque ayant l'allure d'une valse rapide. L'écriture endiablée, qui rappelle le troisième mouvement de la *Symphonie n° 5* de Dvořák, forme un parfait contraste avec l'émotion de la *Dumka*. La première section est formée d'une mosaïque d'éléments thématiques – volutes mélodiques, chant populaire, motif apaisé. La section centrale s'ouvre par un choral berceur, qui se mêle à des éléments déjà entendus. Une accélération ramène la section initiale.

Le *Finale* est une page exubérante et joviale d'une intarissable invention. Son premier thème est virtuose et dansant, le second plus lyrique, formé de plusieurs motifs. Dans le développement, la virtuosité le dispute à la variété des climats. Un formidable fugato apparaît, les instruments énonçant tour à tour le premier thème. Au milieu de cette apothéose de la danse, un choral recueilli survient, qui annonce la récapitulation, du second thème d'abord, puis du premier, en apothéose.

N. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1887 : Création d'*Otello* de Verdi. Naissance de Nadia Boulanger. Décès d'Alexandre Borodine. Vincent van Gogh débute sa première série de *Tournesols*. Première apparition du personnage de Sherlock Holmes dans un roman de Conan Doyle.

1888 : Création de *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov et de la *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski. Inauguration de la salle du Concertgebouw d'Amsterdam. Décès du dramaturge Eugène Labiche.

1889 : Création de *Don Juan* de Richard Strauss. Sculpture des *Bourgeois de Calais* par Auguste Rodin. Inauguration de la Tour Eiffel lors de l'Exposition universelle de Paris.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Guy Erismann : *Antonín Dvořák*, Paris, Fayard, 2004, 504 p. La biographie de référence en langue française.
- Guy Erismann : *La Musique dans les pays tchèques*, Paris, Fayard, 2001, 605 p. Pour replacer Dvořák dans l'histoire et la culture de la Bohême.
- Isabelle Werck : *Antonín Dvořák*, Bleu nuit, 2020, 176 p. L'essentiel de ce qu'il faut savoir en un nombre de pages limité.

CLAIRE DÉSSERT *piano*

Claire Désert séduit le public par la grâce, la profondeur et l'humilité de ses interprétations. Habitée de prestigieux festivals en France (Festival de la Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Lille Piano Festival, Festival Radio France Montpellier, etc...), elle est aussi présente sur les scènes internationales (Wigmore Hall à Londres, Kennedy Center à New York, Japon, Brésil, Allemagne, etc...) et se produit en soliste avec d'importantes formations symphoniques comme les orchestres de Paris, Philharmonique de Radio France, Strasbourg, Toulouse, Prague, Québec, Japon... Entrée à l'âge de 14 ans au CNSMD de Paris, Claire Désert obtient un 1^{er} Prix à l'unanimité dans la classe de piano de Ventsislav Yankoff ainsi qu'un 1^{er} Prix de musique de chambre dans la classe de Jean Hubeau. Elle est ensuite admise en cycle de perfectionnement dans ces deux disciplines (classe de musique de chambre de Roland Pidoux). Remarquée par le pianiste et pédagogue Evgueni Malinine, elle est invitée par ce dernier à poursuivre ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Claire Désert est une chambriste hors pair. Ses partenaires privilégiés sont Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Gary Hoffman, Philippe Graffin, Régis Pasquier, le Quatuor Sine Nomine, le Quintette Moraguès. Claire Désert a enregistré un disque des *Concertos* de Scriabine et de Dvorák avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, récompensé d'une Victoire de la Musique en 1997 et, pour *Mirare*, deux disques en solo, l'un consacré aux *Dauidsbündlertänze* de Schumann, l'autre intitulé *Abendmusik*, avec des œuvres de Clara Schumann, Robert Schumann et Johannes Brahms. Elle a également enregistré un disque à quatre mains avec Emmanuel Strosser autour des *Danses slaves* de Dvořák.

ALEXANDRE WORMS *hautbois*

Alexandre Worms débute la musique par le piano au conservatoire de Menne-cy, sa ville natale. À 9 ans, Xavier Jacquet lui donne la passion du hautbois. Il intègre le CRR de Paris où il recevra l'enseignement de Jean-Claude Jaboulay et de Michel Benet. Admis au CNSMD de Lyon en 2013 dans la classe de

Jérôme Guichard et Jean-Louis Capezzali, il obtient en 2016 son DNSPM et en parallèle sa licence de musicologie à l'université Lyon 2 et en 2018 son Master de hautbois mention très bien à l'unanimité. Passionné par l'orchestre, Alexandre se produit régulièrement au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre national d'Île de France, l'Orchestre de l'Opéra de Tours... Alexandre Worms est membre de l'Orchestre National de France depuis décembre 2021.

GHISLAINE BENABDALLAH *violon*

Ghislaine Benabdallah, premier prix aux CRR de Paris et de Lyon en violon et musique de chambre, a commencé le violon à l'âge de six ans. Après avoir suivi des études avec Jean Lenert, elle se perfectionne avec Jean-Jacques Kantorow en violon à la Hogeschool de Rotterdam. Elle devient membre de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne sous la direction de Bernard Haitink, Carlo Maria Giulini, Kurt Sanderling, Georges Prêtre, Sir Colin Davis, Mstislav Rostropovitch, lors de concerts en Europe, en Russie et en Amérique du Sud. Elle suit également l'enseignement de Pierre Doukan dans la classe de violon solo au CRR de Paris. Après avoir intégré l'Orchestre national de Cannes pendant cinq ans, elle se produit avec l'Orchestre de l'opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de Monte-Carlo, l'Orchestre national de Lyon. En 2020, elle devient membre de l'Orchestre National de France.

BENJAMIN ESTIENNE *violon*

Benjamin Estienne commence le violon à l'âge de quatre ans. Après avoir étudié au Conservatoire de Beauvais, il se perfectionne à Paris auprès de Gaëtane Prouvost. Il entre au CNSMD de Paris dans la classe de Régis Pasquier, où

il obtient un 1^{er} Prix de violon ainsi qu'un 1^{er} Prix de musique de chambre à l'unanimité dans la classe de Jean Mouillère. Il se produit régulièrement dans diverses formations (trio, quatuor) ainsi qu'en soliste avec l'orchestre symphonique Divertimento. Depuis janvier 2001, il est membre titulaire de l'Orchestre National de France.

ADELIYA CHAMRINA alto

Née à Kazan (Russie) en 1983, Adeliya étudie le violon avec Yulia Vivat, puis, à l'âge de douze ans, intègre la classe d'alto de Nicolaï Laptiev à l'Ecole pour jeunes talents. Dès l'obtention de son diplôme avec mention « excellent », Adeliya se voit offrir un poste à l'Orchestre de Kazan « La Primavera », où elle restera membre permanent pendant deux ans. Elle quitte la Russie en 2003 pour la France, et entre dans la classe de Gérard Caussé au CNSMD de Paris, où elle obtient son diplôme avec mention « très bien à l'unanimité ». Elle intègre en 2009 la classe de Jean Sulem dans le même établissement. Adeliya Chamrina est lauréate de plusieurs concours : Concours Flame à Paris (2005), Concours du Festival Bled en Slovénie (2006), Fondation Groupe Banque Populaire et de la Fondation Adami (2008). Adeliya se produit en récital et musique de chambre dans le monde entier : elle a participé à de nombreux festivals (Santander, Kuhmo, Les Musicales à Bagatelle, Printemps Musical de Saint Cosme, Festival Consonances de Saint-Nazaire, Serate di Musica d'Insieme Napoli, Chamber Music Connects the World à Kronberg, Ravinia Festival...) et joué dans les grandes salles parisiennes, comme la Cité de la Musique, le Théâtre Mogador, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel... Depuis mars 2013, Adeliya Chamrina est membre titulaire de l'Orchestre National de France.

RAPHAËL PERRAUD violoncelle


Issu d'une famille de musiciens, Raphaël Perraud a fait ses études au CNSMD de Paris où il obtient les 1^{ers} Prix de violoncelle (classe de Jean-

Marie Gamard) et de musique de chambre. Il a aussi participé à un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau ainsi qu'à des masterclasses auprès de Janos Starker, Roland Pidoux et Siegfried Palm. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte en 1994 le Concours « Printemps de Prague », accompagné de plusieurs prix spéciaux (Prix d'interprétation de l'œuvre contemporaine, Prix de la fondation « Printemps de Prague ») et du don d'un violoncelle. Chambriste, il se produit aux côtés de Guy Braunstein, Lise Bertaud, Svetlin Rousseff, Amihai Grosz, Sarah et Deborah Nemtanu, Nicolas Dautricourt, Éric Lesage, Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Daishin Kashimoto, Franck Braley... Il a fait partie du Quatuor Renoir pendant cinq ans, avec lequel il a fait plusieurs tournées (Asie du sud-est, Canada, Espagne) et obtenu le Prix du ministère de la Culture en 2003 au Concours international de quatuor à cordes de Bordeaux.

Raphaël Perraud aime à se laisser guider au gré des projets. Ainsi, il s'associe à la danseuse Veronica Vallecillo pour un spectacle « Bach-Flamenco » ; il aborde d'autres styles de musique, notamment la musique de film, par le biais du Traffic Quintett ; il collabore également avec Hector Obalk dans la série *Grand'Art* consacrée à la peinture. Parmi ses enregistrements, on peut citer la *Sonate « Arpeggione »* de Schubert avec le harpiste Nicolas Tulliez, ainsi que les *Trois strophes sur le nom de Sacher* de Dutilleux enregistrées en présence du compositeur dans le cadre du festival « Sonates d'automne ». Il participe à l'enregistrement de l'intégrale de la musique de chambre de Brahms au côté de Geoffroy Couteau et Amaury Coetaux (La dolce volta). Raphaël Perraud s'est produit en soliste avec de nombreux orchestres tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de la radio de Prague, l'Orchestre philharmonique de Pardubice, l'Orchestre de chambre Josef Suk, l'Orchestre philharmonique de Brno, avec lesquels il a interprété les concertos de Haydn, Dvorak, Saint-Saëns, Strauss, Brahms, Chostakovitch, Lalo. Il est depuis 2005 violoncelle super soliste de l'Orchestre National de France.

SASKIA DE VILLE *présentation*

Saskia de Ville est diplômée en musicologie, en histoire de l'art et gestion culturelle de l'Université libre de Bruxelles. Elle intègre la radio Musiq'3 (RTBF, Radio-Télévision belge francophone) en 2008 comme productrice de la Matinale. De plus, elle assure ponctuellement la présentation d'émissions de télévision. En 2014, elle quitte la RTBF pour suivre une formation en journalisme de télévision à l'École supérieure de journalisme de Lille. En 2015, elle travaille comme journaliste freelance pour la RTBF et Arte. Elle est responsable de la rubrique musique classique de *Le Vif/L'Express*, modératrice de rencontres à l'Opéra royal de La Monnaie ainsi que dramaturge au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En 2016, elle rejoint Radio France. Après avoir présenté « Les Midi trente du National », elle poursuit avec « Les Matins du National ».



PASS 16 — 28 ANS
JEUNE
4 CONCERTS 28€

À UTILISER SEUL OU À PLUSIEURS

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront

données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth.

Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2* en *ut* mineur le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{ers} solos

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^{ème} solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^{èmes} solos

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garçon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^{èmes} chefs
d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron,
Hector Burgan, Laurence del Vescovo,
Benjamin Estienne, You-Jung Han,
Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu, Ji-Hwan
Park Song, Anne Porquet,
Gaëlle Spieser, Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{ers} solos

Téodor Coman, 2^{ème} solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^{èmes} solos

Julien Barbe, Emmanuel Blanc,
Adeliya Chamrina, Louise Desjardins,
Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneç,
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{ers} solos

Alexandre Giordan, 2^{ème} solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^{èmes} solos

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur,
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^{ème} solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^{èmes} solos

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{ers}
solos

Michel Moragues, 2^{ème} solo

Patrice Kirchhoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{ers} solos

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{ers} solos

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{ers} solos

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{ers} solos

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^{ème} solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tubas

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Emilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production mu- sicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte, Maria-Ines
Revollo,
Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP
Fondation Orange
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**
MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré dans les plus grandes salles du monde

photo © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France

